

‘Hayyei Sarah – La vie de Sarah

Parasha n°5 « ‘Hayyei Sarah » Genèse 23 :1 à 25 :18

Haftarah (Les prophètes) : 1 Rois 1 :1-31

Brit ‘Hadashah (N.T.) : Matthieu 8 :19-22 ; 27 :3-10 ; Luc 9 :57-62 ; Jean 4 :23-24

Genèse 23 :1-2 « Sarah vécu cent vingt-sept ans - : Ce sont là les années de la vie de Sarah 2 Sarah mourut à Kiryat-Arba, également connue sous le nom de Hébron (Hébron), dans le pays de Kenaan (Canaan); et Avraham vint faire le deuil de Sarah et la pleurer »

La vie de Sarah תַּיִי שָׂרָה « Hayyé Sarah », plus particulièrement dans la traduction hébraïque montre « Les vies de Sarah ». Pourquoi « les vies de Sarah » ?

Il faut lire le verset 1 de ce chapitre 23 pour le comprendre.

Nous lisons en hébreu « וַיְהִי תַיִי שָׂרָה מֵאָה שָׁנָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה : וְשִׁבְעַת שָׁנִים תַּיִי שָׂרָה : »

Vayihyou hayye Sarah me’ah **shanah** ve’esrim **shanah** ve’sheva **shanim**, **shenei** hayye Sarah.

« La vie de Sarah fut de **cent ans**, et **vingt ans**, et **sept ans** : telles furent les années de la vie de Sarah. »

Nous voyons que le mot « shanah » apparaît trois fois, il signifie « an ». Le verset 1 termine par תַּיִי שָׂרָה, שְׁנֵי « sheinei

hayyé Sarah ». Sheinei, signifie « vies » au pluriel, « Les vies de Sarah ».

Pourquoi les vies de Sarah ? Les sages y répondent :

« À cent ans, Sarah était comme à vingt ans pour le péché ; et à vingt ans, comme à sept ans pour la beauté.” » (Bereshit Rabbah 58:1) »

Autrement dit :

7 ans → l’innocence et la beauté de l’enfance,

20 ans → la maturité, la responsabilité morale.

100 ans → la sagesse et la pureté retrouvée après l’épreuve.

Ces trois âges montrent que **Sarah a gardé la même pureté du cœur** à chaque étape — une vie entière consacrée à Dieu.

127 préfigure le cycle complet du salut, la perfection spirituelle :

100 א – le Père, Sainteté divine, l’union avec Dieu

20 ב – le Fils (la main de Dieu parmi les hommes),

Transmission de la promesse

7 ג – l’Esprit (le repos et la paix divine). Repos du septième jour, perfection après une vie accomplie

Sarah a trouvé le repos éternel.

Sarah שרה signifie en hébreu « princesse, souveraine » (Sh8283 et 8282).

Mais aussi, on peut aussi interpréter que la vie de Sarah a connu plusieurs ascensions, plusieurs changements. De Sarai elle est fut appelé Sarah par l'Eternel, de la femme stérile elle est devenue enceinte et la présence des deux lettres י « Yod » dans le mot חַיִּי « hayyé » fait allusion à la vie faite pour elle ici-bas et celle d'après. Nous le voyons dans le strong hébreu 2425 חַיָּה « hayya » qui donne le sens de : vivre, avoir la vie, vivre dans la prospérité, vivre éternellement, être ramené à la vie ou à la santé.

Abraham cherchera une sépulture à Sarah exactement à **חֶבְרוֹן** Hébron qui signifie en hébreu « association, union, ligue, amitié » (Sh2275), en résumé cela signifie « communion ». Abraham achètera la grotte de **מַכְפֵּלָה** « Mapélah » (Sh4375) qui signifie « doubler ». C'est dans cette grotte que les patriarche Abraham et Sarah, Isaac et Rebecca, Jacob et Léa. Rachel est enterrée à Bethlehem, elle est morte en donnant naissance à Benjamin et que Jacob l'a enterrée à cet endroit en raison d'une prophétie divine, sur le chemin qui mènerait plus tard les exilés d'Israël.

Refusant tout don gratuit, Abraham **paie le plein prix** : un acte spirituel majeur, image du **rachat du péché**.

→ Dans la lecture messianique, c'est une image du **prix payé par le Messie** pour la rédemption.

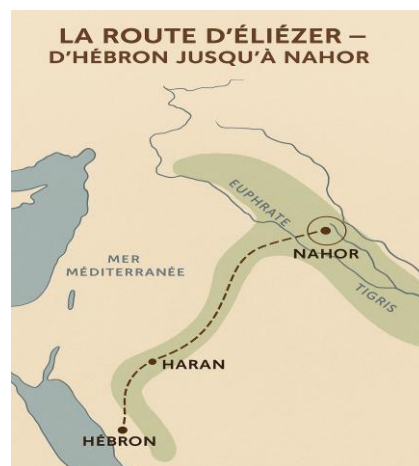
Abraham est appelé « Prince de Dieu » **נְשִׂיא אֱלֹהִים** « *Nessi Elohim* » par les Hittites, reconnaissant ainsi son autorité spirituelle.

Il incarne ici le croyant **libéré de toute dette envers le monde**, ne dépendant que de Dieu.

Dans le chapitre 24 :1-67 Eliezer est chargé de trouver une épouse pour Isaac.

Les versets 1 à 15 montre qu'Abraham est avancé en âge, il ne peut probablement pas supporter le long voyage jusqu'en Mésopotamie à Nahor. Quand la Bible parle de « la ville de Nahor », elle désigne une région en Mésopotamie du Nord, plus précisément en Aram-Naharaïm. Il est écrit « Le serviteur prit dix chameaux d'entre les chameaux de son maître, et s'en alla, ayant à sa disposition tous les biens de son maître. Il se leva et partit pour Aram-Naharaïm, à la ville de Nahor. » (Genèse 24 :10).

Cette phrase est capitale : elle situe clairement la ville de Nahor dans une région appelée Aram-Naharaïm, signifie littéralement : « Aram entre les deux fleuves » — c'est-à-dire entre le Tigre et l'Euphrate.



C'est le plus ancien de ses serviteurs qu'Abraham envoie, celui dont il voulait en faire son héritier (voir Genèse 1 :1-6). Il s'appelle Eliezer אֱלִיעֶזֶר (Sh461) qui signifie « Dieu est un secours ». Cela nous rappelle ce que Yeshoua (Jésus) a dit avant sa mort dans l'Evangile de Jean 14 :25-26 « Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Le « Consolateur » c'est παράκλητος « parakletos » en grec biblique (Sg3875) qui signifie « consolateur, avocat

1. convoqué, appelé aux côtés, appelé à l'aide.
- a. celui qui plaide la cause d'un autre »

Eliezer se rend jusqu'au puit, les femmes sortaient le soir pour y puiser de l'eau et le serviteur d'Abraham demande un signe particulier à Dieu. Genèse 24 :12-14 « Et il dit : Eternel, Dieu de mon seigneur Abraham, fais-moi, je te prie, rencontrer aujourd'hui ce que je désire, et use de bonté envers mon seigneur Abraham ! 13 Voici, je me tiens près de la source d'eau, et les filles des gens de la ville vont sortir pour puiser de l'eau. 14 Que la jeune fille à laquelle je dirai : Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac ! Et par là je connaîtrai que tu uses de bonté envers mon seigneur. »

Les choses se passeront tel comme il l'avait demandé, il rencontrera Rebecca qui s'en ira raconter à son père, justement Nahor, frère d'Abraham. Elle y invita le serviteur et Laban son père l'y invita à manger. Eliezer parla pour Isaac

Le serviteur ne parle pas de lui-même, mais du Fils. Il conduit, éclaire, prépare, et donne des signes de confirmation. Quand Rebecca donne à boire à Eliezer et ensuite à ses chameaux, nous avons à l'esprit Yeshoua (Jésus) avec la femme Samaritaine (voir Jean 4 :8). Il lui demande à boire, le Messie se révèle à ce puit. Nous lisons « Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. 11 Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? » (Jean 4 :10-11).

C'est dans les profondeurs de l'âme, là où jaillit l'eau vive, que l'Esprit révèle le Fils.

Genèse 24 :58 Laban le père et Béthuel, la mère de Rebecca voudraient que leur fille reste encore quelques jours, mais Eliezer veut partir car Dieu a fait réussir le projet. Un accord de mariage est déjà contracté au verset 51. Les parents de Rebecca lui demandent au verset 58 « Ils appelèrent donc Rebecca, et lui dirent : Veux-tu aller avec cet homme ? Elle répondit : J'irai. ».

Elle n'a jamais vu Isaac, son futur époux, et sans hésitation elle dit « J'irai ». Elle quitte sa maison (le passé, les attachements, l'ancien soi) et marche vers le Fils qu'elle n'a jamais vu, guidée uniquement par la foi et les dons de l'Esprit. C'est le parcours du croyant vers l'union spirituelle avec le Christ. Yeshoua (Jésus) confirme qu'aimer Dieu c'est un parcours de foi, vous ne le voyez pas mais il existe et il attend notre rencontre comme Rebecca attendait la rencontre de son époux. Nous dans l'Evangile de Jean 4 :23-24 « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. 24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. »

La fin du chapitre 24 est merveilleuse, nous lisons au verset 67 « Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère. »

Tel est la condition de Yeshoua (Jésus) qui attend son épouse, elle sera belle, elle se prépare (Apocalypse 19 :7).

Enseignement spirituel et messianique

La mort de Sarah marque la fin d'une ère (l'Ancienne Alliance) et la préparation de la nouvelle vie (Rébecca, image de l'Épouse du Messie).

L'achat du tombeau et le mariage d'Isaac sont deux faces d'un même mystère : mort et vie, séparation et union, tout comme la croix et la résurrection.

La parasha révèle le schéma divin de la rédemption :

Sarah → Israël selon la chair

Rébecca → Israël spirituel, l'Épouse

Abraham → le Père

Isaac → le Fils

Éliézer → le Saint-Esprit

Message central

La Parasha Hayyé Sarah enseigne que **la véritable vie naît de la mort**, et que **la promesse divine se perpétue** à travers la foi, l'obéissance et la séparation du monde.

C'est une prophétie vivante du **plan du salut messianique** : le Père prépare une Épouse pure pour le Fils, à travers le ministère du Saint-Esprit, jusqu'à la résurrection finale.

Dans le chapitre 25, le mariage d'Abraham avec Kétoura et aura des fils « Zimran, Jokschan, Medan, Madian, Jischbak et Schuach. » (Genèse 25 :2).

En comparaison avec la haftarah de 1 Rois 1 :1-31 Nous dit de David tout comme Abraham, ils étaient « vieux, avancé en âge » (1 Rois 1 :1).

On dit que le mariage d'Isaac avait ramené Abraham à la vie après la mort de Sarah et il s'est remarié. Abraham eu d'autres enfant, nous l'avons vu. Allait-il avoir part à l'héritage d'Abraham. Il est écrit dans Genèse 25 :5-6
 « Abraham donna tous ses biens à Isaac. 6 Il fit des dons aux fils de ses concubines; et, tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac du côté de l'orient, dans le pays d'Orient. ».

Après avoir fait des dons aux fils de ses concubines, il les envoya au loin d'Isaac pour marquer leur différence de statut afin que la primauté d'Isaac ne soit pas contestée.

Abraham vécut 175 ans, il vécut une heureuse vieillesse comme le Seigneur lui avait dit.

Les textes de « La nouvelle Alliance » associé avec cette parasha : Matthieu 8 :19 -22 et 27 :3-10 ; Luc 9 :57-62

Matthieu 8 :19-22 « Un scribe s'approcha, et lui dit : Maître, je te suivrai partout où tu iras. 20 Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. 21 Un autre, d'entre les disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. 22 Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. »

Yeshoua met à l'épreuve les motivations

Le passage se situe juste après que Yeshoua (Jésus) a accompli plusieurs miracles — il attire des foules fascinées. Mais ici, Il montre que le suivre n'est pas une émotion, **c'est une séparation.**

Le scribe représente **la connaissance religieuse.**
 L'autre disciple représente **l'attachement familial et culturel.**
 Dans les deux cas, Yeshoua (Jésus) **révèle ce que le cœur humain doit quitter** pour entrer dans la **véritable alliance.**

Dans Matthieu 27 :3-10 nous lisons « Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, 4 en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. 5 Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. 6 Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. 7 Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. 8 C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. 9 Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël; 10 et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné. »

Nous voyons des similitudes avec la grotte de Makpelah qu'Abraham acheta aux Hitites et ici les sacrificateurs acheta le champ du potier, ce champ sera appelé « **champs du sang** ».

Abraham rachète pour enterrer l'épouse — image d'Israël selon la chair.

Yeshoua rachète pour ressusciter l'épouse — Israël selon l'Esprit (l'Épouse messianique).

Abraham	Yeshoua (Jésus)
----------------	------------------------

Champ acheté :

Champ de Makhpéla → Champ du potier (Hakeldama – « Champ du sang » **Ἀκελδαμά** Sg184.)

Prix payé :

400 sicles d'argent → 30 pièces d'argent

Motif :

Enterrer Sarah, l'épouse promise → Enterrer les étrangers

Symbole : Foi en la résurrection, promesse → Rejet du Messie, mort spirituelle.

Propriétaire initial :

Éphron le Hittite (étranger) → Potier (image de Dieu façonnant l'homme,) (Jérémie 18)

Signification messianique :

Champ racheté pour la vie → Champ acheté pour la mort

Là ou Abraham paye pour un tombeau, Yeshoua paye de son sang pour ouvrir le tombeau.

Cette parasha Messianique nous révèle que suivre Yeshoua (Jésus) nous appelle à un détachement complet : ni confort, ni tradition, ni devoir social ne peuvent primer sur Sa voix. Suivre Yeshoua (Jésus) nous montre que ce n'est pas une adhésion intellectuelle mais ça doit être un changement de dimension, c'est-à-dire : **Passer de la mort à la vie, de la terre au ciel, du visible à l'invisible.**

Suivre Yeshoua (Jésus), c'est tout quitter comme Abraham la fait et ensuite Rebecca. C'est la foi qui a pris le dessus sur ce qui aurait pu les retenir.

Et nous, qu'est-ce qui nous retiens encore ?

Faisons notre analyse.

Amen

Roger Delplace

